

BUDGET PARTICIPATIF COLLÈGES 2024 - 2025

GUIDE DES MÉTHODES POUR UNE PARTICIPATION RÉUSSIE DES COLLÉGIENS À L'ÉLABORATION D'UN PROJET



MÉTROPOLE
GRAND LYON

un réseau national
d'acteurs et d'élus
enfance jeunesse

anacej

www.grandlyon.com

SOMMAIRE

- 1. Les grands principes pour une participation réussie**

- 2. Mettre en œuvre la participation étape par étape**

- 3. Annexes**
 - 3.1. Annexe 1 : Fiche technique**
 - 3.2. Annexe 2 : Fiche pratique**
 - 3.3. Quelques mots sur l'Anacej**

1. Les grands principes pour une participation réussie

La participation ne se décrète pas, ça s'apprend !

- Les jeunes ne savent pas participer « naturellement », ils vont apprendre à participer
- L'autonomie s'acquiert étape par étape
- Sans adulte « aidant » point de participation, il en est le garant

La participation, c'est un contrat entre adultes et enfants

- Les jeunes savent ce qu'ils peuvent faire ou pas et finalement comprennent leur rôle et celui des adultes. À l'inverse, si les règles changent ou ne sont pas claires, le risque est réel de les voir se désengager

Reconnaître leur capacité d'agir et leur permettre d'agir

- Les jeunes veulent être utiles et agir concrètement, et voir rapidement les effets de leurs actions
- Le mode projet correspond bien à leur nouvelle forme d'engagement
- Ils sont en attente de reconnaissance de la part des adultes de leur implication citoyenne

Une posture spécifique pour l'adulte référent

- Fait participer tous les membres du groupe
- Accompagne les jeunes vers l'autonomie
- Neutralité, bienveillance, écoute dans le dialogue
- Facilite le travail du groupe pour stimuler sa réflexion en utilisant des techniques d'animation
- Est garant des débats où chacun s'exprime et échange ses arguments
- Fait mûrir les projets des jeunes mais ne fait pas à leur place

2. Mettre en œuvre la participation étape par étape

Étape 1 : Mobiliser et expliquer la démarche du budget participatif

- Organiser des réunions d'information collective, des interventions en classe pour sensibiliser à la démarche
- Permettre aux jeunes de bien comprendre leur rôle dans le projet et de poser toutes leurs questions
- Donner envie aux jeunes de Cinquième et Quatrième de rejoindre le groupe projet

Pour cette première étape, il peut être intéressant de s'appuyer sur les instances de démocratie scolaire, le Conseil de vie collégienne, les délégués de classe et écodélégués, pour une sensibilisation de pair à pair.

Étape 2 : Constituer le groupe projet et mobiliser les jeunes

Le groupe projet se compose d'élèves de Cinquième et Quatrième, garants du suivi de la démarche au sein de l'établissement. La mise en place d'un groupe projet n'empêche pas la participation des élèves des autres niveaux : ces derniers seront consultés pour donner leur avis sur les projets à porter. Le groupe projet sera impliqué dans les différentes phases (de la définition jusqu'à la réalisation et au bilan de l'action) et jouera un rôle majeur dans la rédaction du dossier et la présentation du projet devant le jury.

Quelques grands principes pour la constitution et l'animation du groupe :

- Penser à la parité
- Selon le temps dont on dispose : volontariat ou élections
- Rôle d'ambassadeurs du projet auprès des élèves des autres niveaux
- Un accompagnement suivi de la part des adultes tout au long de la démarche
- Lors des temps de travail avec les adultes, veiller à un équilibre du temps de parole entre jeunes et adultes
- Donner des outils aux élèves ambassadeurs pour leur permettre de consulter leurs camarades
- Donner aux membres du groupe projet des moyens pour se réunir, s'organiser, préparer leurs interventions (mise à disposition d'une salle)

Étape 3 : Consulter les jeunes à l'échelle de l'établissement

Plusieurs méthodes s'offrent au groupe projet pour recueillir l'avis des élèves, non exclusives les unes des autres.

Porteurs de parole (voir fiche méthodologique en annexe)

Objectif : engager un échange sur la démarche dans des lieux de passage des élèves (cour, foyer, hall de l'établissement, etc.)

Le choix du lieu est décisif : agréable et garantissant une bonne visibilité.

Il s'agit de tenir un stand et d'y attirer les élèves pour engager l'échange.

Cette méthode mobilise une petite équipe d'animation et part d'une question dont le sujet et la formulation auront été préalablement définis : *Quel projet pour rendre la vie au collège plus agréable ? Quelles idées de projet pour embellir notre établissement ?*

Le dispositif permet de récolter des avis, idées et témoignages permettant notamment d'établir un premier diagnostic pour identifier un projet pertinent et tenant compte des besoins des élèves.

Micro-trottoirs de collégiens

Une variante de la proposition précédente, plus mobile : des élèves reporters/ambassadeurs peuvent avoir pour mission d'aller interroger leurs pairs sur leurs envies et leurs besoins pendant des périodes d'interclasse (pause méridienne, récréations, heures de permanence).

Organiser des débats en classe, stimuler l'intelligence collective

Les techniques suivantes pourront être mobilisées (voir fiches méthodologiques en annexe) :

- La boule de neige pour élaborer collectivement une proposition
- Les groupes d'interview mutuelle
- Post it
- Brainstorming

Quelques principes pour débattre de manière constructive et sereine :

- Le débat n'est pas un show télévisé.
- Choisir une forme de débat adaptée à ses contraintes et ses moyens
- Savoir être souple et réactif pendant le débat
- Le débat, c'est un projet collectif, on n'est jamais seul.
- Bien expliquer la suite du processus aux participants

Autres modes de consultation

- Sondage en ligne *via* Pronote
- Boîtes à idées placées dans des endroits stratégiques

Les idées de projets en phase avec les critères du cahier des charges du budget participatif de la Métropole seront compilées et feront l'objet d'une délibération de la part des élèves de l'établissement.

Étape 4 : Sélectionner le projet qui sera présenté au budget participatif

Le vote pondéré : une autre approche du vote

Le groupe nominal, de l'individuel au collectif

- La méthode du vote pondéré sur papier/crayon
- Exemple : faire suivre un brainstorming où l'on a obtenu 20 idées et l'objectif d'en sélectionner 4
- Chacun reçoit 4 feuilles, sur chacune d'elles, il inscrit une idée qu'il note (de 1 à 4) et puis... on fait les comptes !

L'abaque de Régnier

- La méthode du vote pondéré par couleur
- Fixer des priorités, identifier des points de convergence ou de divergence

Projet 1						
Projet 2						
Projet 3						
Projet 4						
Projet 5						
Projet 6						
Projet 7						

Je suis tout à fait d'accord	
Je suis d'accord	
Je suis mitigé	
Je ne suis pas d'accord	
Je ne suis pas du tout d'accord	
Je ne sais pas	
Je ne veux pas répondre	

Il est possible d'utiliser des gommettes de couleur pour départager les projets.

3. Annexes

3.1 Annexe 1 : Fiche technique

- Porteurs de parole
- La boule de neige
- Le groupe d'interview mutuelle
- La banque de questions

3.2 Annexe 2 : Fiche pratique

- Post it
- Brainstorming

3.3 Quelques mots sur l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (Anacej)

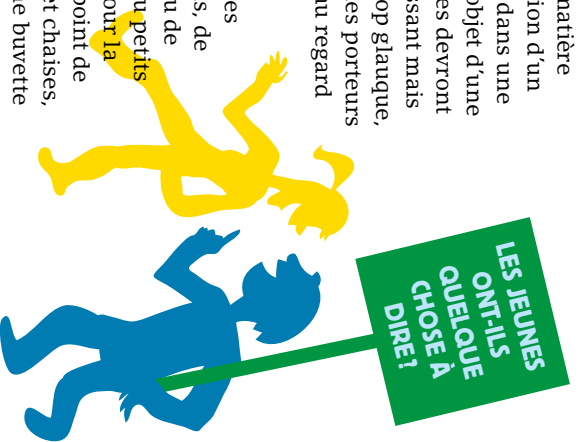
Porteurs de parole

Cette méthode sert à provoquer la rencontre et la discussion avec des inconnus dans l'espace public. Elle vise tous les publics et peut s'adapter à divers contextes : un congrès, un marché, un forum, une rue, une place... dans le cadre d'une concertation publique ou d'une campagne de sensibilisation. Elle exclut tout prosélytisme et n'apportera rien si son seul objectif est la communication institutionnelle.

Prérequis et logistique

Le dispositif mobilise une petite équipe d'animation et part d'une question dont le sujet et la formulation auront été préalablement définis. Cette question ne doit pas induire une réponse de type « oui/non », ni être formulée de manière trop complexe. Par ailleurs, même si cela peut évoluer, il est important d'envisager à l'avance la destination de la matière récoltée : servira-t-elle à nourrir la conception d'un projet ou seulement à susciter la réflexion, dans une démarche de sensibilisation ? Fera-t-elle l'objet d'une restitution ? etc. Les participants eux-mêmes devront savoir cela. Le choix du lieu est décisif : passant mais pas bondé, plutôt agréable, du moins pas trop glauque, qui garantit une bonne visibilité au stand des porteurs de parole et qui a éventuellement un sens au regard du public visé.

Enfin, un peu de matériel est nécessaire : des panneaux rigides de différentes dimensions, de quoi les découper et les accrocher sur le lieu de l'évènement, des marqueurs. Du papier – ou petits carnets – et des stylos seront nécessaires pour la prise de note. Dans l'idéal, pour rendre le point de rencontre attractif et convivial, des tables et chaises, une « petite » décoration et pourquoï pas une buvette (café/thé) peuvent être installées.



Objectif

Engager un débat dans un lieu public avec des inconnus, à partir d'une question écrite en grand format

Nombre de participants

Sans limite

Durée

Quelques heures

Résultats attendus

Provoquer la discussion n'est pas simple dans un espace public qui, depuis longtemps, a perdu cette vocation. On emprunte une rue ou une place sans intention de parler aux inconnus que l'on y croise et encore moins de sujets potentiellement polémiques. La méthode des porteurs de parole fait fi de cette règle sociale pour, au contraire, provoquer la rencontre et la discussion. Au-delà de cet objectif essentiel, le dispositif permet de récolter

des avis, idées ou témoignages, qui s'ils ne peuvent pas être considérés comme représentatifs, illustrent une diversité de points de vue incarnés qui donnent matière à réfléchir aux animateurs et aux participants. Enfin, cette méthode permet à des personnes qui ne l'oseraient pas dans un cadre plus formel, de parler de leur expérience, d'exprimer un avis et de prendre conscience, éventuellement, que leur parole a une valeur.

Déroulement

L'installation de la séance est un moment crucial. La question doit être affichée et visible de partout. Les porteurs de parole peuvent commencer à récolter les premières réactions de passants. Pour créer le contact, il ne faut pas hésiter à tester plusieurs modes d'interpellation : « Ça vous fait réagir cette question ? » ou « Vous avez l'air étonné... » ou « Vous avez l'air inspiré ? », « Bonjour, je dois interviewer des gens mais je ne suis pas très à l'aise : ça vous dérangerait de répondre à ma question ? » ou encore « Tenez, vous pouvez m'aider à tenir ce panneau », profitant de ce prétexte pour lancer la discussion. Une fois la relation établie, mener l'entretien implique de savoir relancer la discussion, de partager des anecdotes, de demander des explications, afin qu'au fil de l'échange, des pépites émergent.

Les pépites, ce sont ces phrases singulières et pertinentes qui trouveront leur place sur le tableau, à condition que leurs auteurs en soient d'accord. Pour procéder, les animateurs doivent prendre des notes. Une fois choisis, les pépites seront mises en forme sur les panneaux, par leurs auteurs sous la supervision de « scripts » (des animateurs dédiés) ou par les « scripts » eux-mêmes. On compte un « script » pour trois animateurs. Au final, ce n'est pas la quantité de pépites qui compte mais leur variété. Une manière d'évaluer la réussite du projet pour ses organisateurs – également animateurs – est de s'interroger sur l'apport de l'exercice : ont-ils appris quelque chose ? Si la réponse est négative, il faudra s'interroger sur la manière dont l'opération a été menée mais aussi sur la question d'origine.

Et aussi...



La boule de neige

Objectif : élaborer collectivement un contenu

Le groupe de départ – un multiple de 8 – se divise en groupe de deux personnes. Chaque groupe débat environ 10 minutes de la problématique de la séance. À la fin de la séance, les petits groupes se réunissent deux par deux pour débattre 15 minutes. Enfin, les groupes de quatre se fondent pour former des groupes de huit personnes qui débattront à nouveau pendant 20 minutes. À l'issue de ces trois étapes, en plénière, chaque groupe de huit restitue les résultats de ses débats.

Les groupes d'interview mutuelle

Objectif : récolter les savoirs et expériences de manière plus efficace.

Des groupes de trois ou maximum quatre personnes se forment. L'une d'elle est interviewée par les autres pendant 5 à 10 minutes. Puis les rôles tournent. L'un des intervieweur prend les notes qui serviront à la restitution. Cette méthode permet que tout

le monde puisse s'exprimer de manière plus équitable et approfondie qu'un rébarbatif tour de table. Elle peut être complétée par l'usage d'un tableau où seront notés les points saillants des discussions. C'est une bonne manière de détendre l'atmosphère, d'installer une dynamique de réflexion et de constituer une matière avant de commencer un débat ou une réunion.

La banque de questions

Objectif : faire en sorte que tous les participants s'expriment autour d'un sujet

Une question ou un sujet est posé à un groupe de cinq à vingt personnes. Pendant cinq minutes, chacun y réfléchit et formule sur un morceau de papier une question relative au sujet. Toutes les questions sont rassemblées dans un chapeau ou une boîte. Dans une seconde phase, chacun tire au sort une question, la lit à voix haute puis y répond en développant son point de vue. Les autres participants peuvent intervenir lorsque ce qui vient d'être dit leur semble rejoindre leur propre question. Ils continuent ainsi jusqu'à épuisement des questions.



Objectif

Faire émerger un grand nombre d'idées en un temps relativement court.

Nombre de participant.e.s

Petit groupe (moins de 15 personnes) ou groupe moyen (15 à 30 personnes).

Post-it

La méthode des post-it peut être utilisée pour inciter les jeunes à exprimer leurs idées.

Prérequis et logistique

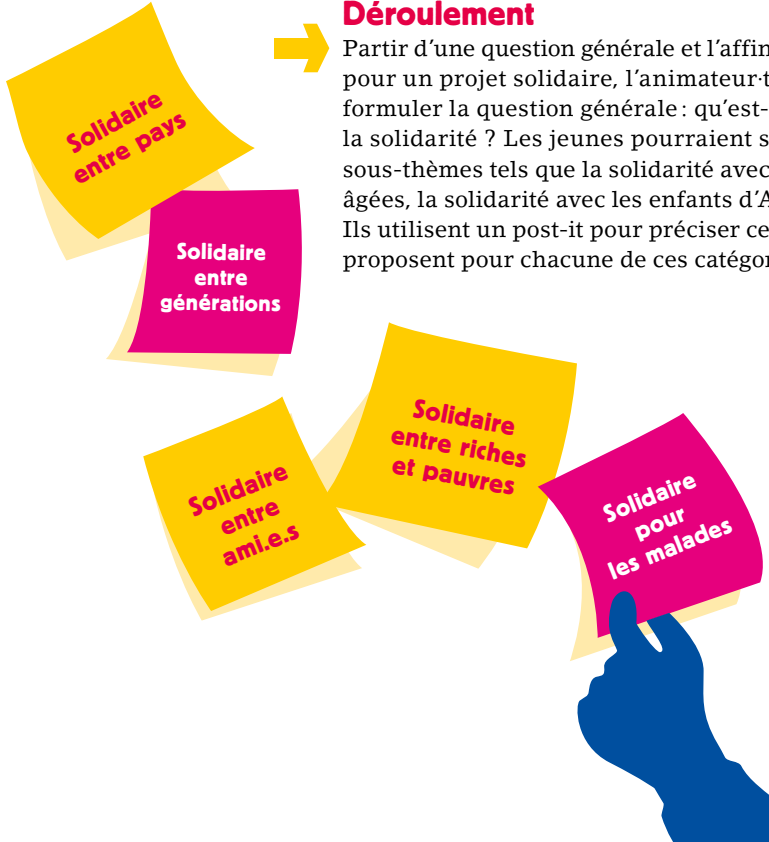
Distribuer des post-it aux enfants et aux jeunes. Le choix de post-it de différentes couleurs permet de créer un temps ludique et esthétique.

Résultats attendus

Cette technique permet d'obtenir beaucoup d'idées en peu de temps. À l'animateur·trice de synthétiser les éléments sortis de ce temps de travail.

Déroulement

Partir d'une question générale et l'affiner. Par exemple, pour un projet solidaire, l'animateur·trice peut formuler la question générale : qu'est-ce que la solidarité ? Les jeunes pourraient suggérer des sous-thèmes tels que la solidarité avec les personnes âgées, la solidarité avec les enfants d'Asie, etc. Ils utilisent un post-it pour préciser ce qu'ils proposent pour chacune de ces catégories.





Objectif

Favoriser la créativité.

Nombre de participant.e.s

Petit groupe (moins de 15 personnes) ou groupe moyen (15 à 30 personnes).

Brainstorming

Cette méthode de « remue-méninges » est particulièrement adaptée pour explorer de nouvelles problématiques ou pour tenter de réinventer un vieux projet connu de tous. Elle se combine la plupart du temps avec la méthode des post-it.

Prérequis et logistique

En amont de la réunion, établir un cadre de réflexion rigoureux pour éviter que les débats ne partent pas dans tous les sens. Préparer une série d'idées sur le thème abordé, afin de pouvoir relancer les débats si nécessaire.

Résultats attendus

Libérer la parole des jeunes. Faire émerger un grand nombre d'idées sur de nouveaux projets ou des projets à revisiter.

Déroulement

- ➔ L'animateur·trice propose à chaque jeune de prendre le temps de la réflexion personnelle et, éventuellement, de noter ses idées sur un post-it. Il-elle les met en garde contre l'autocensure. Toute idée est potentiellement utile et doit être exprimée.
- ➔ Ensuite, il.elle anime le débat afin d'échanger et d'enrichir les idées. Au besoin, l'animateur·trice invite les jeunes à ne pas critiquer les idées des autres, mais plutôt de rebondir dessus et de les améliorer.
- ➔ Enfin, il.elle fait la synthèse et structure les idées en différentes thématiques.



3.3 Quelques mots sur l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (Anacej)

Le réseau national de la participation enfance jeunesse :

- Promeut la participation des enfants et des jeunes à la prise de décision publique et leur concertation au niveau local avec les élu·e·s
- Accompagne au quotidien les collectivités locales dans la mise en place d'instances et dispositifs de participation des jeunes, par du conseil, de la formation, des rencontres
- S'adresse à différents publics : enfants, jeunes et jeunes adultes, professionnel·le·s, élu·e·s locaux, militant·e·s associatifs
- Porte un plaidoyer auprès des institutions sur le droit à la participation des enfants et des jeunes

Un réseau de 542 collectivités (communes, agglomérations, départements, régions) et 19 associations et fédérations de jeunesse et d'éducation populaire, de toutes tailles partout en Métropole et Outre-mer.

<https://www.anacej.fr/>

L'Anacej s'appuie sur un ensemble de textes fondateurs, parmi lesquels la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (CIDE), la Charte sur la participation des jeunes à la vie municipale et régionale révisée en 2003 par le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe, la loi « Égalité et Citoyenneté » de 2017, qui affirment et promeuvent le droit à tous les enfants et les jeunes de participer à la vie de la collectivité.

« Respecter les dispositions de la Convention internationale des droits de l'enfant, de la loi Égalité et Citoyenneté et des autres textes de référence instituant le droit à l'expression et incitant à la participation des enfants et des jeunes. »

Article 1 du Plaidoyer de l'Anacej de novembre 2022



Métropole de Lyon
Direction Éducation



la métropole
GRAND LYON